

Félix SAINT-LOUIS (1896-....)



Source : dossier administratif de résistant, SHD, Ministère des Armées, Vincennes.

Félix Saint-Louis naît le 22 septembre 1896 à Jacmel à Haïti. De nationalité française, il parle aussi anglais et espagnol. Mobilisé pendant la Première Guerre mondiale, il est blessé par des éclats de grenade et intoxiqué par le gaz ; il est décoré de la Croix de Guerre du régiment. Avec sa compagne Élisabeth Barbery, née en 1885 à Lucenay (Rhône), il vit 35 Grande Rue à Caluire (Rhône). Ils ont trois enfants : Édouard, né en 1915, Jules, né en 1920, Edmond, né en 1922. Félix Saint-Louis est entrepreneur en électricité.

Félix Saint-Louis entre dans la Résistance dès le 20 juin 1940. Il participe à la récupération et à l'organisation de dépôts d'armes provenant de l'armée française, ainsi qu'à la diffusion de tracts de propagande. En janvier 1943, il entre dans l'Armée secrète au sein du secteur IV du Rhône, sous la responsabilité de Paul Gouailhardou alias « Jacques ». Membre des groupes francs, Félix Saint-Louis participe à de nombreuses opérations : l'expédition sur le barrage de l'île Barbe (Lyon) en juin 1943 ; l'enlèvement de matériel d'habillement au camp de Sathonay (Ain) en novembre 1943, afin d'équiper les maquis ; transport d'armes qui serviront aux combats de la Libération, entreposées notamment au maquis de Lamure-sur-Azergues (Rhône) ; distribution de matériel de sabotage dans les usines produisant pour les Allemands ; hébergement d'Alsaciens déserteurs de l'armée allemande et d'aviateurs alliés, qu'il conduit au maquis. En janvier 1944, « Jacques » est arrêté, il est fusillé le 13 juin 1944. Jean-Louis Curvat alias « Vallin » réorganise alors le secteur IV de l'AS : Félix Saint-Louis alias « Léon Bona » devient chef de centaine à Caluire (Rhône) et Rilleux (Ain). À cette époque, Albert Chambonnet alias « Didier » est chef régional de l'AS : arrêté en juin 1944, il sera exécuté place Bellecour (Lyon) le 27 juillet 1944 par mesure de représailles contre la Résistance, aux côtés de Léon Pfeffer, René Bernard, Gilbert Dru et Pierre Chirat.

Le 18 février 1944, Félix Saint-Louis est interpellé seul à son domicile par la Gestapo de Lyon et la milice. D'autres hommes sont impliqués dans l'affaire, tel Jean Montmasson qui sera déporté à ses côtés. Félix Saint-Louis est détenu à la prison lyonnaise de Montluc à partir du 18 février 1944. Il est sauvagement torturé mais refuse de donner le nom de ses chefs et les lieux de dépôt d'armes. Selon les informations qu'il donne aux Alliés lors de sa libération, il est jugé le 8 avril 1944 par le tribunal militaire allemand de Lyon et condamné à sept ans de forteresse en Allemagne. Mi-avril 1944, il est transféré au camp de rassemblement de Compiègne (Oise) en vue de sa déportation : il reçoit le matricule 32533.

Le 12 mai 1944, Félix Saint-Louis est déporté dans un convoi de deux-mille-soixante-treize hommes à Buchenwald, camp de concentration situé au centre de l'Allemagne. Il y entre le 14 mai 1944 sous le matricule 51142. Le 6 juin 1944, il est ensuite transféré au *Kommando Wieda* pour construire une voie ferrée. Le 29 juillet 1944, il est une nouvelle fois transféré, à Dora. Enfin, le 2 octobre 1944, il est envoyé à Kleinbodungen. Dans ces deux *Kommandos* sont fabriquées les armes secrètes V2.

Le 5 avril 1945, Félix Saint-Louis est évacué du camp par la route lors des « marches de la mort ». Il arrive à Bergen-Belsen où il est libéré par les Anglais le 15 avril 1945. Le 1^{er} mai 1945, il est rapatrié en France et hospitalisé à Roubaix (Nord). Il rentre à Lyon le 13 mai 1945, où il est de nouveau hospitalisé à Grange-Blanche. Le 13 août 1945, il se marie avec Élisabeth Barbery à Caluire. En 1947, il est décoré de la Médaille de la Résistance. Dans les années 1950, Félix Saint-Louis habite à Soucieu-en-Jarrest dans le Rhône et exerce le métier d'artisan électricien.

Mohamed BAHADOU 3^e6, Samy CÔME 3^e2, Alexis MAGRO 3^e6.

Bibliographie, archives et ressources Internet :

Fondation pour la mémoire de la déportation, *Livre-mémorial des déportés de France arrêtés par mesure de répression et dans certains cas par mesure de persécution 1940-1945*, Tirésias, 2004.

Jean-Pierre Besse, biographie de Paul Gouailhardou in *Le Maitron, Dictionnaire biographique des fusillés, guillotins, exécutés, massacrés (1940-1944)* en ligne <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?article159005>.

Jean-Sébastien Chorin et Claude Penner, biographie d'Albert Chambonnet in *Le Maitron, Dictionnaire biographique des fusillés, guillotins, exécutés, massacrés (1940-1944)* en ligne <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?article168235>.

André Sellier, *Histoire du camp de Dora*, éditions La Découverte, 2001.

Dossier de demande de titre de déporté résistant de Félix Saint-Louis, DAVCC, Ministère des Armées, Caen, cote 21P669041.

Dossier administratif de résistant de Félix Saint-Louis, SHD, Ministère des Armées, Vincennes, cote GR16P530770.

AD du Rhône et métropolitaines de Lyon, cotes 3335W25 et 3335W7.

Dossier de demande d'attribution de la Médaille de la Résistance, Ordre de la Libération, Paris.

Archives de l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos.

La Coupole, Helfaut.